<u>Elections à la CAA DU SNES Normandie</u> <u>Appel à candidature sur la liste École Émancipée (ÉÉ)</u>

• Pourquoi un débat entre tendances au sein du SNES-FSU?

En cette période de bouleversements, le SNES-FSU a besoin de renouveler ses réflexions et de développer un syndicalisme à la hauteur des attaques subies par la profession. Le débat qui s'ouvre avec le congrès est une occasion de se pencher sur les stratégies et orientations à mettre en œuvre. Cadres permanents de réflexion collective, les tendances sont l'outil que le SNES a touiours cherché à préserver pour alimenter ces questionnements salutaires.

• Qu'est-ce que l'École Émancipée ?

L'École Émancipée est une des plus anciennes tendances du syndicalisme enseignant en France. Elle participe à la vie quotidienne du SNES à travers l'implication de ses militant-e-s dans le fonctionnement du syndicat, au côté des camarades d'Unité et Action.

Elle défend un syndicalisme non corporatiste, qui cherche à unifier malgré les différences de statut qui divisent les personnels. Profs, personnels administratifs, techniques ou de services, précaires ou titulaires, notre intérêt est commun. Face à la cohérence des attaques que subissent nos professions depuis plusieurs dizaines d'années, nous voulons promouvoir des ripostes d'ensemble grâce à la FSU et à l'unité syndicale.

En lien avec les autres mouvements sociaux, <u>notre conception du syndicalisme</u>, sans délaisser l'accompagnement des collègues, <u>privilégie les luttes où nous cherchons à développer la combativité, l'auto-organisation et la démocratie</u> afin que chacun-e, syndiqué-e ou non, puisse être acteur ou actrice de son propre mouvement.

• Ce que nous défendons au sein de l'École Émancipée

Selon nous, le SNES place beaucoup d'énergie dans les cadres proposés par les institutions. Il nous semble important de rééquilibrer cette situation par la construction de mobilisations concrètes. L'opposition aux projets réactionnaires du gouvernement, à un État de plus en plus autoritaire et violent, à un ministre de l'Éducation Nationale, dont nous réclamons la démission, passe par des appels unifiant et fermes à la grève, impulsés nationalement et sans renvoi aux seules initiatives syndicales locales ou aux « journées d'action » vagues.

Nous souhaitons également <u>inventer une nouvelle éducation secondaire</u> qui recherche l'émancipation des élèves et non pas le tri et leur formatage au service du patronat. Ainsi, nous pensons que le syndicalisme dans l'enseignement doit s'adosser à <u>un projet de démocratisation scolaire</u>, avec notamment la fin des filières élitistes, l'unification des corps, le développement de lycées polyvalents...

Les politiques de ces dernières années nous mènent à un changement de nature du système éducatif au moment où la pandémie est exploitée pour avancer « vers l'école du XXI° » voulue par notre ministre : moins d'enseignant·e· s et davantage de numérique face à des élèves plus nombreux·ses. Il ya urgence à construire une réponse à la hauteur.

Pour nous, cela passe par faire du SNES, au sein de la FSU, un outil d'information et d'analyse critique mais également, un acteur majeur des luttes sociales, féministes, antiracistes et écologistes.

Magali Gouju (14) – Ivan Ygouf (14) – Alexis Rousselin (27) – Pascal Adams (27) - Lorraine Minot (76) –Aurélie Mouchet (76) – Stéphane Fourrier (76) –Nolwenn Pontoiezau (76) - Clément Lefèvre (76) –Véronique Ponvert (76) – Céline Cinquin (76) – Clémence Gelin (76) - Antoine Vigot (76).

Vous vous reconnaissez dans cette orientation, pour un syndicat de lutte et de transformation sociale ? Portez vous candidat·e·s sur la liste École Émancipée !